

XYZ. La revue de la nouvelle

Mirabel-Ellinikon

Gaëtan Lévesque



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3608ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévesque, G. (1991). Mirabel-Ellinikon. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 44–44.

MIRABEL-ELLINIKON

GAËTAN LÉVESQUE

Le café refroidissait et tu m'entretenais de tes projets de voyage. Je t'écoutais. L'idée de partir rendait tes yeux étincelants. Les yeux et le regard, c'est différent. Tes yeux pers éblouissent. Ils sont comme toi: fascinants et indécis. Seront-ils bleus ou verts lors de notre prochaine rencontre? Y aura-t-il un prochain rendez-vous? J'y pense et cela m'affecte comme le cafard des aéroports. Ton regard, lui, il est ailleurs. En d'autres lieux. Toujours en partance...

Je te reconduis à Mirabel. Tu t'absentes de Montréal pour un long séjour. Un arrêt à Paris et tu en profiteras pour visiter l'Europe selon ton humeur. Tu me dis un mois, mais qui sait si l'envie de prolonger le voyage ne s'imposera pas d'elle-même comme il y a trois ans lorsque tu as visité les îles de la mer Égée. Était-ce la chaleur des îles ou le sourire du charmant Apollon qui t'accompagnait lors de ton retour, trois mois plus tard?

J'ai attendu.

Et ton répondeur automatique qui n'enregistrait plus le son de ma voix. Je n'ai reçu de tes nouvelles qu'après son départ.

Depuis ton absence, cela fait maintenant une quarantaine de jours, pas un mot, pas une carte postale. Tu n'as pas changé: « Les vacances, c'est fait pour oublier; oublier le quotidien. S'éclater. » Moi aussi, j'éclate. Je n'y peux rien.

Comme prévu, même scénario qu'il y a trois ans: un télégramme m'annonçant ton arrivée en provenance de Paris-Charles-de-Gaulle à Montréal-Mirabel pour vingt heures.

T'embrasse tendrement.

J'ai pris ton télégramme, je l'ai chiffonné.

Le soir même, je quitte Montréal-Mirabel pour Athènes-Ellinikon à dix-neuf heures cinquante-neuf. Sans date de retour.

T'embrasse tendrement.

XYZ